

encore plus clairement : "Tout pontife pris parmi les hommes est établi pour les hommes en ce qui se rapporte à Dieu, afin d'offrir des dons et des sacrifices pour les péchés." Il ajoute : "Que personne ne s'attribue cette dignité, mais seulement celui qui est appelé de Dieu, comme Aaron. En effet, le Christ ne s'est pas glorifié lui-même pour devenir pontife, mais il a reçu cet honneur de son Père, qui lui dit : Tu es mon Fils, je t'ai engendré aujourd'hui, tu es prêtre éternel selon l'ordre de Melchisédech."

Il est donc clair que Jésus-Christ et Melchisédech ont été pontifes, et que tous deux ont, à ce titre, offert à Dieu des dons et des sacrifices. Melchisédech n'a immolé à Dieu aucun animal, comme faisaient Abraham et les croyants d'alors ; mais il a, par l'inspiration du Saint-Esprit et contrairement à l'usage du temps, offert le pain et le vin avec des cérémonies et des prières spéciales ; il les a élevés vers le Ciel et offerts au Tout-Puissant en agréable holocauste. Ainsi mérita-t-il d'être la figure du Christ, et son sacrifice, l'image du Sacrifice de la loi nouvelle. Et c'est pourquoi, si Jésus-Christ a été sacré prêtre par Dieu le Père — non selon l'ordre d'Aaron, qui immolait des animaux, mais selon l'ordre de Melchisédech, qui offrait le pain et le vin — il est aisé de conclure que, pendant sa vie mortelle, il a exercé son ministère sacerdotal et offert un sacrifice de pain et de vin.

Mais alors se pose cette question : Quand Notre-Seigneur a-t-il fait l'office de prêtre selon l'ordre de Melchisédech ? J'y réponds. Dans l'Evangile, on ne dit rien qui se rapporte à une offrande de cette nature, en dehors de la dernière Cène. "Comme ils étaient à souper, Jésus prit du pain, le bénit, le rompit et le donna à ses disciples en disant : Prenez et mangez, ceci est mon corps. Ensuite, prenant le calice, il rendit grâces et le leur donna en disant : Buvez-en tous, car ceci est mon sang, le sang de la nouvelle Alliance qui sera versé pour la rémission des péchés d'un grand nombre."

Dans ces paroles, il n'est pas dit que Jésus-Christ ait offert le pain et le vin ; mais le contexte est si clair qu'il n'y avait pas besoin d'en faire une mention formelle. Au reste, si Jésus-Christ n'a pas offert alors le pain et le vin, il ne l'a jamais fait. Dans ce cas, il n'aurait pas été prêtre selon l'ordre de Melchisédech, et je me demande ce que signifierait le langage de saint Paul : "Les autres prêtres ont été établis sans serment, mais celui-ci l'a été avec serment. Dieu lui ayant dit : Le Seigneur l'a juré, et il ne se rétractera pas : tu es prêtre pour l'éternité... Celui-ci, par là même qu'il demeure éternellement, possède un sacerdoce éternel."

L'Eglise a donc, au Concile de Trente, donné l'interprétation vraie, et le sacrifice nouveau est le véritable sacrifice, pur et sans tache, que nulle indignité, nulle malice du sacrificateur ne peut souiller, celui que le Seigneur a annoncé par la bouche du prophète Malachie, comme devant être offert partout en son nom.

Malachie fait ainsi parler le Dieu des armées : "En vous (prêtres de l'ancienne Alliance) j'ai cessé de me complaire, et, à l'avenir, je ne recevrai de vos mains aucun don, car, de l'orient au couchant, mon nom est grand parmi les nations, et un sacri-